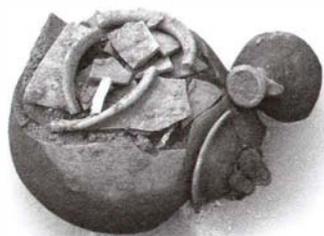


RECHERCHES RÉCENTES

RECHERCHES À BLIESBRUCK-REINHEIM

TOMBE À INCINÉRATION DATÉE
DU DÉBUT DE LA TÈNE MOYENNE
(LTC1, III^E SIÈCLE AV. J.C.).



PUBLICATIONS RÉCENTES (2000-2002)

- **BOUR (A.)**, Le mobilier de tabletterie de l'agglomération gallo-romaine de Bliesbruck (1^{er} - V^e siècle ap. J.-C.) : une source pour la connaissance d'une agglomération secondaire de la Cité des Médiomatiques. *Les Cahiers Lorrains*, 4, 2001, p. 321-346
- **BRÜCK (D.)**, **KUBINIOK (J.)**, Holozäne Landschaftsentwicklung des Bliestals bei Reinheim/Bliesbruck. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise*, 20-21, 1998-99, Luxembourg, 2001, p. 301-325.
- **CHAUME (B.)**, **REINHARD (W.)**, Fürstensitze westlich des Rheins, *Archäologie in Deutschland*, 1, 2002, p. 9-14.
- **DEMAROLLE (J.-M.)**, Les figurines en terre cuite de Bliesbruck (Moselle) : contribution aux recherches sur les figurines en Gaule de l'Est dans DEMAROLLE (J.-M.) (dir.), *Histoire et céramologie en Gaule Mosellane (Sarlорlux)*, Montagnac, 2001 (Archéologie et Histoire romaine, 4), p. 181-222.
- **DONIE (S.)**, **ERBELDING (S.)**, **RICK (S.)**, Der frühmesolitische Siedlungsplatz Reinheim, Gemeinde Gersheim, Saarland Vorbericht der Grabungen von 1997 bis 1999 im Allmend C. *Bulletin de la Société Préhistorique Luxembourgeoise* 20-21. 1998-1999, Luxembourg, 2001, p. 247-299.
- **PETIT (J.-P.)**, Architecture et urbanisme dans une agglomération secondaire de la Gaule Belgique au Haut-Empire dans ALTEKAMP A. SCHÄFER A., *The Impact of Rome on Settlement in the Northwestern and Danube Provinces*. Lectures held at the Winkelmann-Institut der Humboldt-Universität zu Berlin im Winter 1998-1999, Oxford, 201, p. 37-56 (B.A.R. Int. Ser. 921).
- **PETIT (J.-P.)**, dir., Le complexe des thermes de Bliesbruck, un quartier public au cœur d'une agglomération secondaire de Gaule Belgique, Paris, 2000 (Blesa 3).
- **PETIT (J.-P.)**, La diffusion de la sigillée moulée à Bliesbruck (Moselle). Contribution à l'étude des ateliers de Blickweiler et Eschweiler-Hof dans DEMAROLLE (J.-M.), dir., *Histoire et céramologie en Gaule mosellane (Sarlорlux)*, Montagnac 2001 (Archéologie et Histoire romaine, 4) p. 63-180.
- **PETIT (J.-P.)**, Les agréments de la vie urbaine dans une agglomération secondaire de Gaule belgeque : Bliesbruck en Moselle dans Bedon (R.) (dir.), *Amoenitas Urbium. Les agréments de la vie urbaine en Gaule romaine et dans les régions voisines*, Limoges 2001-2002 (Caesarodunum XXXV-XXXVI), p. 369-392.
- **REINHARD (W.)**, Frühkeltische Bestattungszone. *Archäologie in Deutschland*, 2, 2001, p. 49.
- **REINHARD (W.)**, Gersheim-Reinheim HOM (SL), Europäischer Kulturpark Bliesbruck-Reinheim dans RIECKHOFF S., BIEL J., *Die Kelten in Deutschland*, Stuttgart 2001, p. 344-346.
- **REINHARD (W.)**, Reiche keltische Frauen. *Archäologie in Deutschland*, 1, 2000, p. 44-45.
- **REINHARD (W.)**, Römerzeitliche Kriegermaske. *Archäologie in Deutschland*, 1, 2001, p. 51.
- **REINHARD (W.)**, Une tombe exceptionnelle, Reinheim (Land de Sarre). *L'archéologue*, 52, février-mars 2001, p. 21-22.
- **SARATEANU-MÜLLER (F.)**, Das Keramikmaterial aus den Zerstörungsschichten 016 und 017 des Gebäudes 0501 aus dem gallo-römischen Vicus Bliesbruck (Département de la Moselle) dans DEMAROLLE (J.-M.), dir., *Histoire et céramologie en Gaule mosellane (Sarlорlux)*, Montagnac, 2001 (Archéologie et Histoire romaine, 4), p. 47-62.
- **SARATEANU-MÜLLER (F.)**, Die gallo-römische Villenanlage von Reinheim. *Saarplatz, Blätter für Geschichte und Volkskunde*, Sonderheft, 2000.

Les Journées d'Études Mosellanes avaient permis de faire le bilan des recherches sur la « petite » ville gallo-romaine de Bliesbruck. Depuis la parution des Actes, toute une série de publications sont parues qui, d'une part complètent ce bilan ou présentent de nouveaux aspects et, d'autre part, livrent des informations nouvelles sur l'occupation antérieure à l'époque romaine du site de Bliesbruck-Reinheim. Elles confirment la longue occupation de ce site et l'intérêt majeur des recherches programmées qui y sont conduites. Seuls quelques aspects seront signalés dans cette chronique. Les recherches conduites par l'Institut de géographie physique de l'Université de Sarrebrück à Bliesbruck-Reinheim ont pour objet l'étude de l'évolution du paysage de la vallée de la Blies. Les premiers résultats (BRUCK, KUBINIOK 2001) montrent qu'au début de l'Holocène cette portion de rivière de la vallée de la Blies était probablement partagée en plusieurs bras, provoquant des processus d'accumulation ou d'érosion importants. La période comprise entre le mésolithique et l'époque gallo-romaine se caractérise par une phase de formation relativement calme. À partir de l'époque romaine, la dégradation de la végétation primaire, l'exploitation agricole du fond de vallée et le déboisement des pentes, ont provoqué une phase de sédimentation et sans doute une modification du cours de la rivière. Ce processus s'est poursuivi au Moyen Âge et à l'époque moderne recouvrant certains vestiges d'époque romaine d'épaisses couches de sédiments. Les découvertes faites à Reinheim, en bordure de rivière ont mis au jour des vestiges, essentiellement de l'outillage lithique, attestant de la fréquentation de la vallée dès le mésolithique (DONIE, ERBELDING, RICK, 2001). L'outillage a été confectionné sur place à partir des diverses variétés de silex, originaires de formations locales du Muschelkalk. Il a pu être rattaché à la période ancienne du mésolithique.

Pour la période protohistorique, ce sont les recherches conduites par M. Walter REINHARD qui ont sensiblement augmenté la connaissance de l'histoire du site pour l'Âge du Fer, période pour laquelle la découverte la plus importante reste la tombe princière de Reinheim, que les recherches récentes de R. ECHT datent des années 370 av. J.-C. (ECHT (R.), Das Fürstingrab von Reinheim, Bliesbruck-Reinheim, 1999 (Blesa 2), ECHT (R.), Dionysos et Minerve chez les Celtes. Bijoux et vaisselle de la tombe princière de Reinheim comme sources de la religion celtique ancienne. Les Cahiers Lorrains, 3, 2000, p. 253-293. Des sondages systématiques (REINHARD 2000 et 2001) ont permis de découvrir à 300 m au sud de la tombe princière, sept tombes à incinération datées du début de La Tène Moyenne (LTC1, III^e siècle av. J.C.) parmi lesquelles deux groupes de trois tombes distants de 40 m. Ces tombes témoignent aussi, en raison de la découverte d'une chaîne de ceinture en bronze décorée d'émail, de la présence de femmes de haut rang social à une époque plus récente que celle de la "Princesse de Reinheim". Encore 100 m plus loin a également été découverte une riche tombe de la fin du Hallstatt (VI^e siècle av. J.-C.), recelant un torque en bronze, deux boucles d'oreilles et deux bracelets en lignite. Ces sondages ont également démontré que cette zone de nécropole continue d'être utilisée à l'époque gallo-romaine. En effet, les sondages effectués ont mis au jour une série de tombes d'époque gallo-romaine, à incinération du Haut-Empire et à inhumation du Bas-Empire. Cette continuité d'utilisation de la nécropole préfigure peut-être une continuité d'occupation de la vallée qui n'est pas encore attestée pour l'habitat.

Pour l'époque romaine, les fouilles de la villa se poursuivent sous la conduite de F. Müller qui a publié un bilan de ces recherches (MULLER 2000). Les fouilles portent sur les bâtiments secondaires au Haut-Empire (atelier, habitation, dépendance agricole ?) et d'autre part, sur la nature de l'occupation de la villa dans l'Antiquité tardive (maintien de la fonction de la villa ou non ?). Ces fouilles ont également fait l'objet d'une découverte,

sinon exceptionnelle, mais au moins rare : une visière en forme de masque humain, en fer plaqué de bronze, appartenant à un casque dont une série d'exemplaires est connue en Gaule du Nord et de l'Est et dans les Germanies. Ces types de casque datés du I^{er} siècle ap. J.-C. étaient partie intégrante d'un équipement de parade que portaient les meilleurs cavaliers de certaines unités de l'armée romaine lors de jeux, des sortes de tournois, où ils démontraient leur habileté à l'art du combat. L'écrivain grec Arrien a décrit en 136 av. J.-C. le déroulement d'un tel tournoi. Ce type de casque que l'on retrouve la plupart du temps dans les tombes de ces cavaliers a été retrouvé ici, dans un contexte d'abandon du III^e siècle, et sa découverte dans ce contexte reste énigmatique. Enfin, plusieurs



études ont eu pour objectif la poursuite des données issues des fouilles de l'agglomération (étude de la sigillée ornée, céramique commune), Jeanne-Marie Demarolle a en particulier poursuivi ses recherches sur les figurines en terre cuite de la Lorraine romaine en assurant l'étude de la collection de Bliesbruck qui, à elle seule, représente 30 % des découvertes faites en Lorraine. Ses conclusions mettent en perspective un certain nombre de questions et relativisent le succès de ces figurines longtemps considérées comme des produits peu onéreux, modestes, "populaires" et qu'on ne retrouve pourtant qu'en quantité faible dans la petite ville de Bliesbruck, au contraire d'autres mobiliers qui témoignent d'un niveau de vie confortable. Ce peu de succès des figurines, ainsi que l'absence d'ateliers sur le territoire des cites des Leuques et des Médiomatriques, où l'industrie de la terre cuite était pourtant bien implantée, tranche avec ce qui est connu dans la cité voisine des Trévires où par exemple la collection du Musée de Trèves comprend environ six milles pièces.

— JEAN-PAUL PETIT —